

Compétence travaillée :

- **Lecture - L4 :** Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome.

Objectif de la séance :

- Identifier les caractéristiques du registre épique.

.....

Cris est un roman à plusieurs voix. Les différents personnages et leurs points de vue alternent.

LIEUTENANT RÉNIER

Les tirs d'obus commencent. Ils tirent du 75. Premières explosions à cinq cents mètres devant. (...) Il faut y aller. Je crie « à l'attaque ! ». J'enjambe le parapet. Tous les hommes me suivent. Je cours maintenant. Ils sont derrière moi.

5 J'entends le cliquetis de leur équipement. J'entends les pas de notre course. Plus vite qu'un guépard. Tout droit. Sans faiblir. Je ne pense à rien. Je me concentre sur ma course. Les lignes ennemies approchent. Je les vois maintenant. Je discerne des silhouettes qui dépassent des tranchées. C'est vers eux que je vais. Ce sont eux les ennemis. Eux qu'il faut tuer. Ils sont près. Je cours encore. Je ne

10 sens aucune fatigue. Je me sens rapide comme un fauve. Je vais...

RIPOLL

Le lieutenant tombe. Je suis juste derrière lui. Je le vois s'effondrer d'un seul coup et s'écraser face contre terre. Je saute par-dessus son corps. La tranchée ennemie est à dix mètres à peine.

15 **DERMONCOURT**

Les gars sont là avec leurs baïonnettes dressées vers le ciel. Il va falloir sauter au milieu de cette forêt de couteaux. J'ajuste. Je vise. Je tire. Un type en face vient de s'effondrer. Est-ce que c'est moi qui l'ai tué ? Je tire à nouveau. (...)

20 **CASTELLAC**

Je ne vois rien. Trop de silhouettes qui bougent. Trop de fumée et de cris. J'ai peur de tirer sur un des nôtres. J'entends Messard qui hurle. Il gueule à plein poumons. (...)

BARBONI

25 Il faut les saigner. Au fusil, à la baïonnette, ou au couteau, il ne faut pas trembler. Je suis dans la tranchée. J'ai vu Dermoncourt y sauter derrière moi. Il faut mettre le feu à la fourmilière. (...)

MESSARD

Je ne sais pas combien ils étaient. Je ne sais pas combien sont morts sous
30 la pluie de 75 que les artilleurs leur avaient réservée avant notre arrivée. J'ai
emmené Castellac avec moi. Nous avons sauté ensemble. Mais dans la tranchée, à
nos pieds, il n'y avait que des morts. À moitié recouverts de terre.

Cris, Laurent Gaudé, 1916.